

Le journal de
la paroisse
Ste Marie-Madeleine
des vallées
d'Aigueblanche

Le Cœur de nos Vallées



Éditorial

Noël, que vienne la Paix... Comment ?

Pensons aux « oui » de Marie et de Joseph accueillant et protégeant Dieu et choisissons la paix dans tous nos gestes quotidiens.

Pensons à la naissance de Dieu dans une simple étable et choisissons d'accueillir avec bienveillance les sans-logis et de partager notre pain avec nos frères. Que vienne la paix ! et que la peur des inconnus soit remplacée par la confiance !

Pensons aux animaux qui entourent la sainte famille de Dieu et choisissons la sauvegarde harmonieuse de la création. Que vienne la paix et la prise de conscience de l'unité entre les hommes et la nature pour en faire bon usage !

Pensons aux bergers et aux anges qui chantent et s'émerveillent devant l'enfant Jésus et choisissons de proclamer les merveilles de Dieu, de respecter la vie. Que vienne la paix ! et que les responsables politiques soient éclairés, prennent les bonnes décisions en vue du bien commun et protègent les plus petits !

Pensons à la fuite de la sainte famille en Égypte par la haine et par la violence d'Hérode et choisissons de changer de regard sur les migrants et d'être reconnaissant envers toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour l'accueil des étrangers. Que vienne la paix ! Que ceux qui cherchent une terre, un toit, un travail puissent le trouver. Que chaque vie soit respectée et bénie !

Nous pensons à tout ce qui peut décorer notre maison, nos églises, nos villages et nos villes. Pensons-nous à décorer notre jardin intérieur, à rendre beau notre cœur et notre esprit ? S'il y a tant de moyens pour rendre agréable ce qui est extérieur, il y en a aussi beaucoup pour rendre digne et belle notre vie intérieure.

Noël, et Dieu devient paix pour les hommes. Que la paix de Dieu descende sur chacun et y demeure à jamais ! Chantons tous ensemble :

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.**

*P. André Ngo, Curé de la paroisse
sainte-Marie Madeleine-d'Aigueblanche*

décembre 2018
N°39

Parole donnée à... Anne-Christine Haltel



À la rencontre des paysans et bergers du Ladakh...

Anne-Christine Haltel, bergère et exploitante agricole à Feissonnet, avec sa montagne au col de la Madeleine, élève des chèvres et produit un fromage avec le label bio. Elle a en outre, fondé une association « D'un alpage à l'autre » pour transmettre les méthodes de fabrication savoyarde dans les montagnes de l'Himalaya et aller à la rencontre des agriculteurs népalais.

Cette fois c'est en Inde, au Ladakh qu'elle s'est rendue pour rencontrer d'autres agriculteurs et une bergère des neiges. Elle a projeté un film et montré des photos de son voyage en novembre



dans la salle du Sacré-Cœur à La Léchère. Elle retrace ici son voyage de trois semaines en septembre dernier.

Rencontres

En septembre je suis partie avec une amie au Ladakh, une région au nord de l'Inde faisant partie du Cachemire. Cette région est constituée de hauts plateaux, sa capitale est Leh (3500m). Ce désert d'altitude est parsemé d'oasis le long des cours d'eau. La population, bouddhiste en majorité, reste très agricole. L'armée est très présente (50% de la population) garde les frontières menacées par la Chine et le Pakistan.

Ayant eu des contacts avec des bergers les années précédentes, j'étais invitée à Gya, un village de 500 habitants à 4300 m d'altitude et desservi par une route. Au village j'ai retrouvé La Bergère Tsering (celle du film « la bergère des glaces ») qui vit seule la majeure partie de l'année, dans une tente. Tous les jours elle garde ses chèvres dix heures par jour par, tous les temps. La température varie de 30° l'été à -30° l'hiver. La végétation clairsemée oblige les chèvres à parcourir de grandes distances chaque jour pour se nourrir.

Le frère de Tsering, Urgan (qui a participé à la réalisation du film), l'aide lors des déménagements.

Il vit au village avec sa femme, s'occupe des autres animaux : vaches, yaks et chevaux, et des cultures : orge, petits pois, pommes de terre ainsi que des légumes. Leur seul revenu est tiré de la vente de la laine des chèvres : le très réputé et précieux cachemire.

Les contraintes de l'altitude

Septembre est le mois des moissons, une partie est faite à l'aide des chevaux et au râteau sur les terrains non accessibles au tracteur. Les autres parcelles sont récoltées grâce à une moissonneuse. Tirée par un tracteur, elle passe de ferme en ferme.

Une perturbation neigeuse, exceptionnelle en septembre, a interrompu la moisson et obligé la bergère à redescendre de montagne. La neige était plus haute que les chèvres ! Même les yaks sont descendus au village et on mangé l'herbe sur pied habituellement réservée à l'hiver.

Échanges

En lien avec l'association « Tisser la paix », nous avons fait construire des abris en dur pour les bergers, qui sinon vivent même en hiver

sous tente ! Nous espérons que ce léger confort incitera des bergers à poursuivre ce métier très difficile.

Mon voyage avait aussi pour but un soutien aux habitants du village. Ils ont choisi d'investir dans une pompe à eau pour irriguer les cultures vivrières.



rie de Leh, spécialisée en cheddar et il nous ont fait une demande d'apprentissage de nos techniques de fabrication, à suivre !

Ce fut un très beau voyage riche en échanges (même si la communication n'était pas facile !) aussi bien à Gya qu'à Leh chez Lotus

le seul hôtel du Ladakh où on parle français !

La fin du voyage était axée sur la fabrication du fromage, avec une visite dans la fromagerie-

Témoignage...



Cheminement vers les sacrements de l'initiation chrétienne

Avant de me mettre en chemin pour le catéchuménat -la période de préparation au baptême pour un adulte, je ne me posais pas vraiment de question sur les étapes et la préparation aux sacrements.

Tout d'abord, on ne décide pas de venir à Dieu si l'on n'est pas appelé ; c'est Dieu qui nous pousse à nous mettre en chemin, c'est mon ressenti. Dans tous les cas, il vaut mieux être accompagné et pris en compte dans la recherche spirituelle, la quête de sens et la soif de mieux connaître Dieu. Pour moi, c'est une rencontre personnelle avec des chrétiens, et je voulais Dieu au centre de ma vie, l'amour et l'attention à l'autre.

L'église est également un lieu familier où l'on peut s'asseoir pour reprendre souffle, confier ses difficultés, faire brûler un cerge ; et je m'y sens apaisée.

Lorsque j'ai pris la décision d'entrer en catéchuménat et que j'ai fait la démarche de demander le sacrement du Baptême, j'ai été très bien accompagnée, d'abord par les Pères André Ngo et Pierre Viale, ainsi que par Nathalie et Noël.



Nous nous retrouvions une fois par mois, nous étudions des textes de l'Évangile de Saint Marc ; cela m'a enrichie profondément et m'a nourrie. C'est une aventure extraordinaire, avec des temps forts, des rencontres avec les autres catéchumènes, chacun avec son histoire. J'avais enfin une première expérience de vie chrétienne : l'entrée en catéchuménat, la foi qui grandit jusqu'à l'appel décisif, le Baptême lors de la vigile pascale (veillée nocturne entre le samedi et le dimanche de Pâques) et l'Eucharistie, puis l'Esprit-Saint reçu à ma Confirmation lors de la vigile de Pentecôte.

J'ai ressenti une véritable grâce et une renaissance. Je n'ai pas rencontré d'obstacles, j'ai

avancé à mon rythme tout en étant portée, écoutée et soutenue.

Certains aspects de l'Église peuvent poser beaucoup de questions, mais j'ai appris qu'il ne faut pas confondre l'église des hommes avec l'Église de Dieu. Mes accompagnateurs n'étaient pas « des supers chrétiens qui savaient tout » mais

des aînés dans la foi, qui donnent de leur temps dans l'écoute et le partage de la parole de Dieu ; et j'espère qu'eux aussi ont vu une maturité dans leur propre foi en cheminant avec moi.

Témoignage de Marie-Laure, qui a reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne à l'âge adulte ; ou le passage de la vie de catéchumène à la vie de chrétien.

Autour de nous...



Sortie paroissiale du doyenné Bozel et moutiers à Tamié

Le 30 septembre à 8h nous étions une dizaine de personnes de la paroisse sainte Marie-Madeleine à rejoindre le chœur des pèlerins de Moûtiers, Les Allues, Bozel pour se rendre à l'abbaye de Tamié.

À notre arrivée le père Viale nous a accueillis et nous a présenté la vie de Saint-Pierre de Tarentaise fondateur de cette abbaye. À 10h30 nous assistons à la messe au monastère dans une communauté fervente et recueillie. Puis le repas tiré des sacs fut pris dans une ambiance fraternelle sous un soleil radieux.

À 14h30 nous nous retrouvons réunis pour écouter frère Gaël nous parler de sa vocation et de sa vie de moine. Ce témoignage a été très apprécié par nous tous, en particuliers par les jeunes de l'aumônerie qui lui ont posé de nombreuses questions sur sa vie à Tamié.

Après un dernier passage à l'église pour les Avêpres, nous reprenons le car, heureux de cette journée bien remplie.

Trois paroissiennes



J'ose recevoir

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a consacré par l'onction ». (Évangile de Jésus selon saint Luc 4, 21). Nous avons besoin d'être marqué de l'Esprit, nous avons besoin d'être renforcé dans la foi et dans l'amour. Beaucoup d'adulte baptisés ont découvert qu'ils n'ont pas reçu le sacrement de la Confirmation, sacrement de la croissance chrétienne. De 19 ans à 84 ans, 5 adultes ont franchis un cap. Ils ont reçu le sacrement de la Confirmation le 28 octobre à la cathédrale de Moûtiers. La célébration de la



messe, présidée par notre évêque Mgr Philippe Ballot, a été belle et touchante. La joie et le bonheur ont rayonné sur les visages de ces nouveaux confirmés. Ils ont osé se laisser marquer de l'Esprit Saint : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu ». Ensuite avec les prêtres, l'évêque invoqua l'Esprit Saint de faire descendre sur eux ses dons : don de sagesse et d'intelligence, don de conseil et de force, don de connaissance et d'affection filiale, et don d'adoration.

Il n'y a pas d'âge pour le baptême, il n'y a pas d'âge pour être confirmé. On peut toujours oser faire un pas de plus vers Jésus, vers la croissance de la foi.

Pour plus de renseignement, n'hésitez pas contacter le père André NGO au 06-95-95-05-92.



Statue de Marie

Voici ta mère !

Le samedi 6 octobre, au cours de la messe des familles, la statue de Notre-Dame du Sacré-Cœur a été bénie et installée par notre évêque Mgr Philippe BALLOT à la chapelle du Sacré-Cœur à la Léchère. Marie porte Jésus dans ses bras ; elle nous montre le cœur de son Fils qui nous aime infiniment. Jésus nous montre aussi le cœur de Marie qui nous aime du même amour. Combien aimons nous Jésus ! Combien voulons nous aimer sa Mère aussi de ce même amour ! Rendons grâce à Dieu le Père de nous avoir donné Marie, mère de Jésus et notre Mère. Désormais nous pouvons venir puiser auprès de Notre Dame l'amour et la tendresse, la protection et la



bénédiction. Car voici notre mère tendre et douce, comment ne pas l'aimer et la prier !

Un grand merci au Sanctuaire d'Issoudun de nous avoir offert cette statue. Nous remercions chaleureusement les entreprises « Delapierre et Ferronnerie Lathuille » et tous les paroissiens qui ont contribué à ces travaux.

Merci aux enfants du catéchisme et à leurs familles, aux catéchistes, aux bénévoles pour avoir préparé et animé cette belle messe dans la fête et la joie.

P. André Ngo



Le Fraternel : un don à partager avec tous.

Mettez la main à la pâte pour un monde plus juste et solidaire ! Avec Chef Damien, créateur du site de cuisine « 750g.com », le Secours Catholique lance à partir du 1er décembre le Fraternel : un gâteau marbré généreux, symbole de fraternité et de partage. Des valeurs que nous souhaitons transmettre pour construire un monde où chacun a sa place et est invité à agir pour lutter contre la précarité.

Il est disponible jusqu'au 31 décembre auprès des délégations locales de l'association et sur le site www.epicery.com. Les dons récoltés seront dédiés à l'action du Secours Catholique auprès des personnes les plus fragiles.

De nombreux personnes n'auront pas le repas en famille le jour de Noël. Vous êtes invités à vous joindre à nous pour partager ce gâteau « le Fraternel » autour d'un repas partagé le jour de Noël le mardi 25 décembre à 12h30 à la maison diocésaine. Chacun peut apporter ce qu'il a, ou venez simplement avec la joie et le humeur. Pour un meilleur accueil merci d'indiquer votre présence auprès du père André NGO au 06-95-95-05-92

« Acheter le Fraternel est un premier pas pour être acteur de la Révolution Fraternelle pour un monde où règnent l'accueil de l'autre et l'entraide » (Véronique Fayet, présidente nationale du Secours Catholique-Caritas France)

Temps à célébrer...

La crèche de Noël date de 2000 ans... et pourtant un verbe est passé jusqu'à ce jour dans le langage familier : « crêcher » « où crêches-tu ? » c'est à partir de ce mot que les amis de la mission ouvrière nous interpellent sur la présence de Jésus dans notre monde et dans notre vie.

À la rencontre des personnes malades...

Il y a un peu plus de deux mille ans, Dieu fait un cadeau à l'humanité : un petit enfant !

Ce petit enfant, fragile et inattendu, nommé Jésus, va bouleverser la vie de chaque personne qu'il va rencontrer ! Son regard d'amour, son attitude bienveillante, sa parole... son appel à sortir de ses certitudes, à aller vers les autres, à combattre les injustices, à méditer la Parole de Dieu... ont permis la rencontre de Dieu avec l'humanité. Aujourd'hui encore, nous fêtons Noël en famille, avec nos amis, en paroisse ou dans le quartier. Nous décorons, illuminons, achetons, consommons, mais Jésus, où es-tu dans cette vie agitée, mise à mal, en danger pour certains ?

Où crêches-tu Jésus ?

Dans un immeuble où règne parfois la violence, le bruit ? Mais aussi la solidarité, la fraternité quand avec les habitants tu organises la fête des voisins. Quand, avec les associations de locataires, tu défends le droit à des conditions de vie dignes.

Sur un bateau, venu des hauts plateaux, traité comme une marchandise non convoitée ? Et avec les associations qui t'accompagnent, te redonnent espoir et te rappellent que ta dignité n'est pas à vendre.

Où crêches-tu Jésus ?

À Pôle emploi, à la Mission locale, débarquant devant des conseillers débordés ? Privé d'emploi, ballotté de stages en formations inadap-

tées, sans rapport avec tes souhaits ? Mais aussi quand avec d'autres tu ne baisses pas les bras, tu t'organises, et revendiques le droit à un travail digne.

À l'hôpital, malade dans un service d'urgences surchargé, dans un EHPAD au bord de la maltraitance ? Et au côté du personnel quand tu fais grève pour améliorer la qualité des soins apportés à tous.

Où crêches-tu Jésus ?

Sur un trottoir, expulsé de ton logement, errant dans l'indifférence ? Mais aussi auprès des bénévoles apportant au quotidien attention et réconfort, et te rappelant que ta vie est précieuse.

À l'école, au lycée, élève harcelé, malmené, mal orienté ?

Et avec tes copains, plus forts ensemble pour s'en sortir ; au côté des professeurs et parents qui luttent contre la fermeture de ta classe, défendent le droit à l'éducation pour tous, des apprentissages et une orientation de qualité.

Où crêches-tu Jésus ?

Dans l'entreprise, ouvrier désabusé, déçoutragé, épuisé, ayant perdu le sens de ton travail ? Mais aussi quand, syndiqué, tu luttas avec les travailleurs pour de meilleures conditions, l'embauche des intérimaires et le partage équitable des profits en inventant un avenir meilleur.



Dans la maison de quartier, vidée de ses animateurs faute de financement ? Mais toujours avec les habitants qui ne se résignent pas, réagissent pour faire reconnaître les bienfaits de l'éducation populaire et agissent pour construire un mieux vivre ensemble.

Près d'une décharge sauvage, ici où là, où s'entasse ce dont on ne veut plus ? Où la Terre est

méprisée, détournée ? Et avec le conseil de citoyens qui se mobilise pour t'aider à prendre conscience que tu as un rôle à jouer dans le respect de la planète. Lorsque tu participes avec les enfants au ramassage des déchets sur le quartier, considérant la Création comme un bien précieux qu'il faut préserver.



La parole de l'évêque...

Extrait de l'éditorial de décembre d'Église en Savoie

J'ai plusieurs fois cité cet exemple car il me paraît très révélateur de la jeunesse d'aujourd'hui et de ce qu'elle peut et veut inventer. Il est également une invitation à changer peut-être notre manière de regarder et de comprendre les jeunes. Comme le disait dans son discours de clôture de l'assemblée plénière des évêques de France, il y a quelques semaines, Mgr Ponthier : « Nous nous réjouissons de voir de nombreux jeunes s'engager pour un monde plus juste, plus fraternel, sensibles « au double cri des hommes et de la terre ». Leur engagement ravive notre espérance parce qu'il nous rappelle que notre vie, à la suite de Jésus, « jeune parmi les jeunes », est faite pour être donnée et contribuer au bonheur de tous. C'est un appel qui nous est adressé à leur partager la richesse de notre enseignement social afin de les aider à vivre le service à la suite et à la manière du Christ ».

Le pape François déjà, dans son discours d'ouverture du synode sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », invitait à sortir des préjugés des générations les unes sur les autres : « Un premier pas en direction de l'écoute est de libérer nos esprits et nos cœurs des préjugés et des stéréotypes : quand nous pensons savoir déjà qui est l'autre et ce qu'il veut, alors nous avons vraiment du mal à l'écouter sérieusement. Les rapports entre générations sont un terrain où les préjugés et les stéréotypes s'enracinent avec une facilité proverbiale, si bien que souvent nous ne nous en rendons même pas compte. Les jeunes sont tentés de considérer les adultes comme dépassés ; les adultes sont tentés de prendre les jeunes pour inexpérimentés, de savoir comment ils sont et surtout comment ils devraient être et se comporter. Tout cela peut constituer un obstacle important au dialogue et à la rencontre entre générations ».

Alerte sur le denier de l'Église 2018

L'Église de Savoie **ne vit que de dons**. C'est à la fois sa fragilité et sa richesse, fragilité car jusqu'à la fin de l'année nous vivons dans l'incertitude et richesse, car l'acte du don crée un lien fort entre tous ceux qui s'impliquent dans la mission.

Au 31 octobre 2018, le diocèse de Tarentaise a un retard important pour la collecte de l'année -5% (le retard de la paroisse d'Aigueblanche est à -17%) Cette situation préoccupante nécessite la mobilisation de tous.

Rattraper ce retard permettra d'assurer pleinement l'indemnité de traitement des prêtres (860€ mensuels), leur sécurité sociale, la formation de nos trois séminaristes et le salaire des laïcs au service de la mission de l'Église.

L'Église ne pouvant compter que sur nous tous les fidèles, notre évêque nous sollicite pour un effort avant la fin de l'année. Don à adresser à l'association diocésaine de Tarentaise BP 51, 38 place de l'hôtel de ville 73602 Moûtiers cedex, ou par la paroisse. Un reçu vous sera adressé ultérieurement permettant la déduction fiscale

Horaires des célébrations de Noël

Jeudi 20 décembre à 20h00 Célébration du pardon à la cathédrale de Moûtiers

Lundi 24 décembre à 16h30 Messe de la nuit de Noël à l'église de Bonneval

Lundi 24 décembre à 20h00 Messe de la nuit de Noël la chapelle du Sacré-Coeur

Mardi 25 décembre Messe du matin de Noël à 10h30 la chapelle du Sacré-Coeur

Mardi 25 décembre Messe du matin de Noël à 18h30 à l'église des Avanchers

Carnet

Nous avons accueilli dans la communauté...

03/06 Mathys DAYNÉ, Annecy le Vieux
08/07 Maxime CHARDON, Aigueblanche
08/07 Ionas GIUSTO, Doucy
08/07 Eléonor GIUSTO, Doucy

04/08 Clément DELPLACE, Les Avanchers
05/08 Julia QUERTIER, Lyon
09/09 Eléa LAUER, St-Oyen

Ils se sont unis pour la vie.

30/06 Tony PÉTROZ et Manon VERCELLINO,
Doucy
04/07 Christophe DURAND et Stéphanie
PONÇOT, Les Avanchers

18/08 Jérôme LÉGER et Audrey MARTIN,
Bellecombe

Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...

09/05/18 Jeannine SANTON, Aigueblanche
25/05/18 Liliane TOURNIEUX, Paris
31/05/18 Georgette MIBORD, Albertville
02/06/18 Martino RICCHI, Bellecombe
20/06/18 Jean-Claude QUART, Aigueblanche
23/06/18 Hélène THOMAS, Nd de Briançon
26/06/18 Michèle THOMPSON, Albertville
05/07/18 Bernard FORT, Aigueblanche
01/08/18 Alain MORLAËS, Bonneval-Taren-

taise
01/08/18 Alain HANNE, Grand-Cœur
02/08/18 Germaine CARRET, St-Oyen
27/08/18 Alfred BOUVIER, Feissons-sur-Isère
14/09/18 Jacqueline BERLIRE, Aigueblanche
08/10/18 Christine KIOULOU, Aigueblanche
03/10/18 Yves GODDARD, Valmorel
30/10/18 Pascale TROCCA, Bellecombe
28/11/18 Noël PELLICIER, Aigueblanche

Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 – site internet : <http://paroisse.aigueblanche.net>

Père André Ngo, mobile : 06 95 95 05 92 – courriel : andregosavoie@gmail.com

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 – courriel : foyer-charite-naves@wanadoo.fr

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier florentbg@hotmail.com 06 76 11 34 15, Monique Segond moniquesegond@free.fr 06 87 83 30 26, Marie-Ange Bridelance ma.bridelance@wanadoo.fr 04 79 24 43 89, Philippe Pellicier philippe.pellicier@laposte.net 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin alainjacqmin@hotmail.fr 04 79 24 35 39, Noël Pellicier pelliciernoel@yahoo.fr

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorgier (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julienne Chaudan (Bellecombe), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Asporid (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).